

Plongez à la rencontre des associations et des initiatives où agir aujourd'hui pour relever nos grands défis de société !



S'ENGAGER AVEC

Les Raconteurs d'itinéraires professionnels

Charlotte Favarel

DEPUIS QUAND ?



QUOI ?

Des récits de moments de vie à destination de lycéens, de personnes sans emploi ou de jeunes décrocheurs pour mieux appréhender leur avenir professionnel.

COMBIEN ?

15 raconteurs et raconteuses
 4 000 auditeurs depuis 10 ans

CONTACT

raconteursitinerairesprof@gmail.com
raconteursitinerairesprof.wordpress.com

En 2010, Philippe Bernoux, sociologue, Jean-Pierre Reinmann (que vous découvrirez sous sa casquette de savant fou dans le 38^e numéro de ce magazine) et d'autres compères s'intéressent au pouvoir d'agir des citoyens. « On voulait réfléchir à la notion d'empowerment », se souvient Michel Blondel, bénévole des Raconteurs depuis leurs prémices. Pendant une année, le groupe travaille pour identifier plusieurs terrains : habitat, santé, école... « Lors d'un séminaire de clôture, on était 80 à se retrouver pour poursuivre ce travail et chercher des personnes qui avaient envie de se lancer avec nous », témoigne-t-il.

Aux prémices des Raconteurs... Agir Café

Après avoir identifié des idées d'action, ils créent Agir Café, un espace de réflexion, de travail et d'analyse des envies d'agir. Michel se souvient : « Grâce à ces réunions mensuelles, on a mené pas moins de 60 projets ! Notre camp de base était l'arrière-salle d'un café du 7^e, rue Montesquieu, Chez Thibaud ! »

C'est d'ailleurs grâce à Agir Café que l'idée des Raconteurs d'itinéraires professionnels (RIP) naît il y a maintenant dix ans lorsque vient sur la table la question de l'orientation scolaire. Qu'est-ce que les adultes pourraient bien apporter à des jeunes de 15 à 18

ans, paniqués à l'idée de s'engager dans une voie professionnelle ? « En parallèle de l'intérêt que peuvent avoir des spécialistes de l'orientation, on pensait pouvoir apporter quelque chose de différent en témoignant de nos chemins de vie et en montrant qu'on peut être acteur de son propre changement », explique Michel. Après une année de travail, les Raconteurs d'itinéraires professionnels se lancent dans leurs premières interventions auprès d'établissements scolaires. « On permettait à la fois aux adultes de raconter leur parcours et de transmettre quelque chose aux jeunes, tout en donnant la possibilité à ces derniers de comprendre qu'ils ne sont pas enfermés dans une seule voie », précise le Raconteur.

« Ça déstresse l'avenir »

Dix ans plus tard, les Raconteurs d'itinéraires proposent différents formats d'intervention. Des récits au long cours qui mettent en mots les échecs, réussites et moments de doutes des parcours de chacun. Pour les personnes éloignées de l'emploi, une mise en réseau et un travail sur l'identification des choses sur lesquelles se reposer pour rebondir suite à une période difficile. Des récits actifs, où « hommes et femmes-livres » lisent leur propre quatrième de couverture, qui ouvre ensuite la voie à l'échange. Un autre projet est même en gestation : la

réalisation de courtes vidéos de témoignage à propos d'un moment de vie précis. Des interventions qui touchent des jeunes comme des moins jeunes, des personnes en études ou en décrochage. Michel se souvient d'élèves qui l'ont touché : « Ce qui les passionne le plus, c'est le droit à l'erreur. Ils adorent quand on en parle parce que c'est souvent quelque chose qui est caché. Un jour, l'un d'eux nous a même dit "Merci, ça déstresse l'avenir ce que vous faites !" » [rires]

Un engagement accessible à toutes et tous

Tous les parcours de vie sont bons à entendre et chaque personne volontaire pour se joindre à la troupe est la bienvenue. « Chaque nouveau Raconteur est mis en lien avec un tuteur qui l'aide à raconter une première version de son histoire, qui sera ensuite améliorée au fil des récits », détaille Michel. Ensuite, c'est selon les disponibilités : beaucoup d'interventions se déroulent la semaine, en journée ou en soirée. Alors, à vos histoires !



Jean-Pierre Reinmann, l'un des fondateurs des Raconteurs d'itinéraires professionnels.

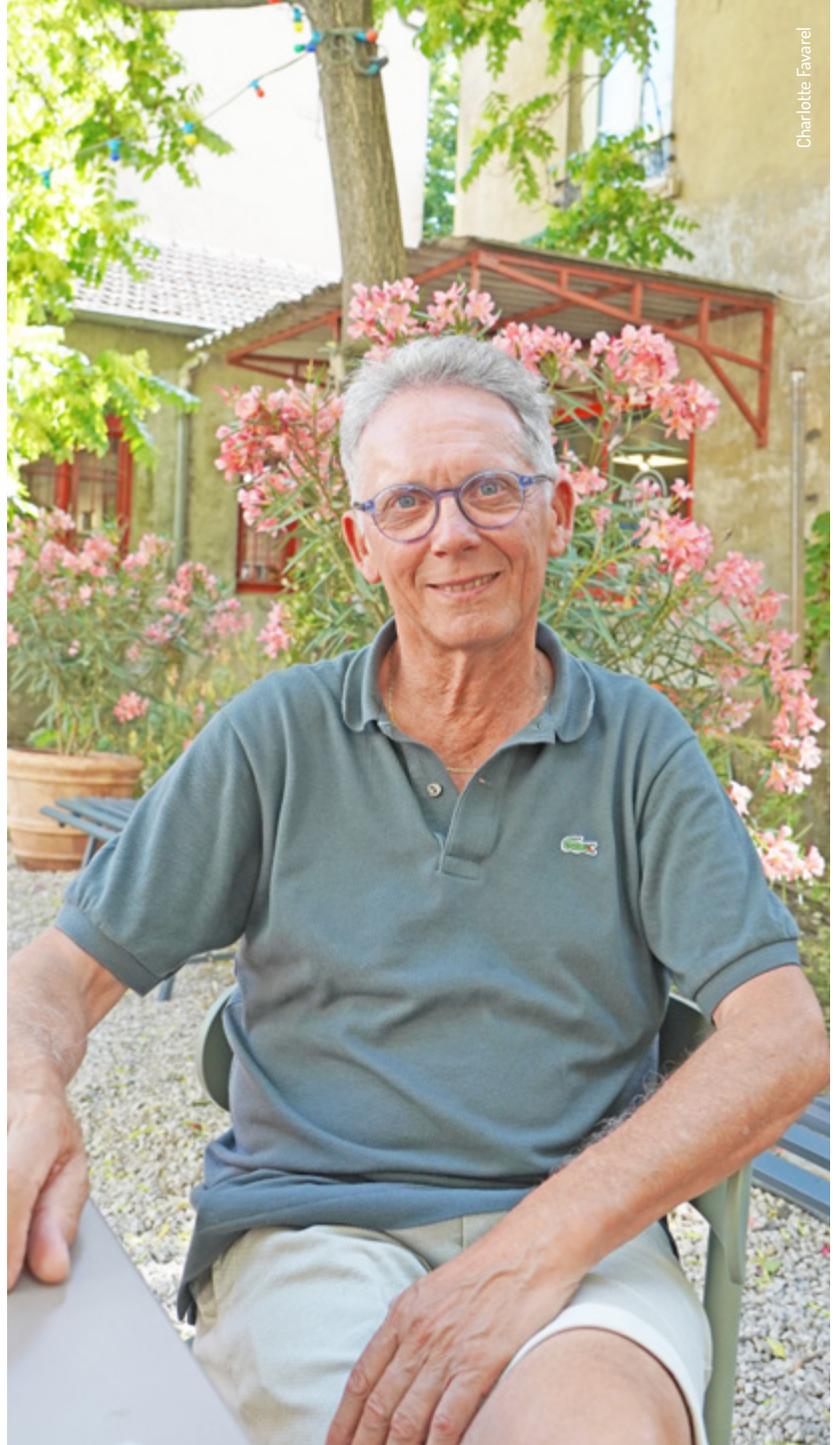
Odette racontant sa vie professionnelle dans une vidéo réalisée par les Raconteurs.





Jean-Marc, conteur de chemins professionnels

Retraité depuis une petite dizaine d'années et engagé de longue date dans le milieu associatif, Jean-Pierre a plus d'une histoire à partager. Depuis quelques années déjà, aux côtés des autres Raconteurs d'itinéraires professionnels, il va à la rencontre des jeunes qui se questionnent quant à leur avenir professionnel... et à leur avenir tout court !



COMMENT AS-TU CONNU LES RACONTEURS D'ITINÉRAIRES PROFESSIONNELS ?

Je connaissais Michel et Jean-Pierre depuis longtemps, par le biais de ma famille pour l'un et par le milieu associatif pour l'autre. Un jour, il y a six ou sept ans, ils m'ont parlé de leur projet et ça a immédiatement résonné en moi. J'avais envie de transmettre mon vécu, sans prétention, et que ce témoignage puisse apporter quelque chose aux autres. À l'époque, mes enfants avaient 20 et 25 ans et se posaient justement des

questions sur leur future vie professionnelle. Il m'a semblé que ces témoignages pouvaient aider des personnes qui, comme eux, traversaient ces périodes de doute.

J'avais envie de transmettre mon vécu, sans prétention, et que ce témoignage puisse apporter quelque chose aux autres.

COMMENT A DÉBUTÉ TON ENGAGEMENT ?

Pour commencer, notre idée était de raconter nos itinéraires professionnels. C'était une démarche très intéressante parce qu'avant même de le transmettre à d'autres, il s'agissait déjà de réfléchir à son propre itinéraire et de le coucher sur le papier. J'ai eu beaucoup de métiers, de lieux et de secteurs d'activité différents. Alors ça a été un travail très personnel et j'ai trouvé ça génial !

JUSTEMENT, IL RESSEMBLE À QUOI TON ITINÉRAIRE ?

J'ai commencé par travailler comme électricien. Puis, je suis beaucoup allé à droite et à gauche, j'ai souvent eu envie de changer. Je me laissais guider par mon inspiration et le fait d'être bien là où j'étais. Avec du recul, je me rends compte que ce bien-être a toujours été mon moteur. À l'époque, tout me semblait bien sûr beaucoup plus flou : je ne voyais pas ce qui me motivait à vouloir d'un seul coup me lancer dans le cinéma en tant que comédien, monter un restaurant végétarien, me mettre à mon compte ou encore aller travailler à l'étranger. Aujourd'hui, changer de boîte ou d'orientation, c'est courant ! Moi, je suis né en 1950 et à mon époque, il y a vingt ou trente ans, quand je changeais de job, mes parents ne comprenaient pas, alors que je cherchais juste à m'épanouir par le travail.

Il s'agissait déjà de réfléchir à son propre itinéraire et de le coucher sur le papier.

COMMENT A ÉVOLUÉ TON ENGAGEMENT ?

J'ai commencé classiquement par être adhérent en me disant « *Oui, je veux bien raconter mon histoire, c'est une idée géniale, il faut que cette asso existe !* ». Puis, naturellement, comme dans toutes les associations, on cherche des gens un peu plus engagés, du monde pour le bureau, pour le conseil d'administration... et je me suis de plus en plus engagé ! Aujourd'hui, on peut dire que je fais partie des personnes qui forment le noyau central : je participe à toutes les réunions de réflexion et de travail, je réfléchis à comment on pourrait organiser les choses et je fais même du support informatique.

TU POURRAIS NOUS RACONTER COMMENT SE PASSENT LES INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE ?

Un jour, après une intervention dans une classe de terminale d'Ambérieu, nous avons demandé aux élèves leurs retours et ils nous ont dit qu'on les avait « déstressés ». Ça résume bien ce qu'on fait. On a aidé certains à confirmer les idées qu'ils avaient déjà dans un coin de la tête tandis que d'autres, au contraire, ont pu réaliser qu'ils avaient d'autres options que celles qu'ils s'imaginaient. Ça leur a ouvert les yeux sur d'autres possibles. Je crois qu'on permet aux

jeunes de penser en dehors du cadre et ça, c'est chouette ! Et puis, à cet âge, c'est bien souvent leur préoccupation du moment donc on répond à une vraie attente.

Avec du recul, je me rends compte que ce bien-être a toujours été mon moteur.

On intervient aussi dans des structures d'accompagnement à l'évolution professionnelle, souvent auprès de gens qui sont déjà rentrés dans la vie pro. Par nos récits, le partage de nos expériences, ils réalisent qu'on s'est nous aussi retrouvés dans des situations de galère et qu'on s'en est sortis. Les personnes qui nous écoutent ont souvent un air interrogatif : « *Ah bon ? Vous avez échoué et vous avez quand même été capable de rebondir et de faire autre chose ?* » On leur raconte comment on s'y est pris et ce qui nous a permis de changer de cap. Après, on ne cherche à convaincre personne de quoi que ce soit, on ne partage pas une méthode secrète pour s'en sortir. Moi, je parle de moi, de ma vie, c'est tout ce que je peux faire.

QU'EST-CE QUE TU PRÉFÈRES DANS CET ENGAGEMENT ?

À la fin d'une rencontre, j'ai souvent la sensation d'avoir été rempli, nourri. J'ai donné de ce que je suis et en parallèle, ne serait-ce que par l'écoute des jeunes ou par les questions qui m'ont été posées, je me dis toujours que j'ai passé un bon moment, que je me suis senti vivant, enrichi par ces échanges. Dans mon engagement associatif, je donne, parfois beaucoup, mais je reçois énormément, ne serait-ce que par un « merci », un moment partagé, le sourire qu'ils ont en disant « *Ah c'était bien, maintenant je me sens moins stressé quand j'envisage ma vie professionnelle !* » Quand on me dit ça, c'est le plus beau des cadeaux.

Je crois qu'on permet aux jeunes de penser en dehors du cadre et ça, c'est chouette.

EST-CE QUE TU AS UNE ANECDOTE À PARTAGER ?

J'ai déjeuné avec ma fille tout à l'heure. On a parlé boulot et je réalise que je l'écoute avec une oreille différente. Je vois comment elle rebondit, ce qui la motive. Et de manière générale, maintenant, lorsque je discute

boulot avec les gens, je leur demande surtout comment ils sont passés d'ici à là-bas alors qu'ils ont plutôt l'habitude qu'on les questionne sur leur boulot. On a rarement l'occasion de parler de nos choix ou de nos réactions. À la question à la con « *et vous, qu'est-ce que vous faites dans la vie ?* », 99 % des gens répondent qu'ils sont dentiste ou carrossier alors qu'il suffirait de demander « *et ton boulot, il te plaît ?* » pour que s'ouvre la conversation.

À la fin d'une rencontre, j'ai souvent la sensation d'avoir été rempli, nourri.

QUE DIRAIS-TU À QUELQU'UN QUI A ENVIE DE S'ENGAGER ?

Quand je parle des Raconteurs d'itinéraires professionnels aux gens, beaucoup me disent « *ah oui, mais moi je n'ai pas un boulot génial !* ». Sauf qu'on n'en a rien à faire de ton job ! Ce qui nous intéresse, c'est de savoir comment tu le vis. Donc qui a envie de raconter comment il vit ou a vécu son boulot est le bienvenu ! Cette asso permet de voir que nous avons tous des parcours professionnels complètement singuliers, atypiques et différents, même si on ne veut pas toujours se l'avouer, et qu'on a tous quelque chose à apporter.